

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Bibliothèque Curieuse Historique Et Critique, Ou Catalogue Raisonné De Livres Difficiles A Trouver

Clement, David

Göttingen, 1751

Joannes Arrowsmith.

urn:nbn:de:gbv:45:1-874

tradotto in Italiano da *Pietro Lauro* Modonese. In Venezia per *Michel Tramezino* 1544. in 8vo. Pagg. 358. *Edition fort-rare.* (33)

JOANNES ARROWSMITH.

Tactica Sacra, sive de milite Spirituali Pugnante, Vincente, & Triumphante Dissertatio, Tribus Libris comprehensa; per *Joannem Arrowsmith*, Doctorem, & Exprofessorem S. Theologiae, Praefectum Collegii Sanctae & Individuae Trinitatis, quod est Cantabrigiae. Accesserunt eiusdem Orationes aliquot Anti-Weigelianae, & pro Reformatis Academiis Apologeticae, quas ibidem è Cathedra nuper habuit in Magnis Comitiis. Cantabrigiae, Excudebat *Joannes Field*, celeberrimae Academiae Typographus, Anno Dom. 1657. Impensis *Joannis Rothwell* Bibliopolae, apud quem prostant Londini, infra plateam quae vulgò dicitur Cheapside, ad Signum Fontis in Aurifabrorum vicinia. In 4to. Pagg. 363. Sans les Tables: & Pagg. 26. pour les trois Oraisons. *Edition rare.* (34)

ARS.

(33) Haym Notizia de' Libri rari, p. 10. Lenglet du Fresnoy Methode pour étudier l'Histoire, T. VII. p. 401. Nouvelle della Republica delle Lettere dell' anno 1729. p. 366. & dell' anno 1730. p. 172.

Cette Excellente Version d'*Arrien*, étoit très-recherchée en Italie, & faisoit la partie la plus-rare de la Chaine des Historiens Grecs du *Giolito*; mais elle a été réimprimée sous le Titre suivant: „*Arriano di Nicomedia* chiamato nuovo *Xenofonte* „ de i fatti del magno *Alessandro* Re di Macedonia nuovamente di Greco tradotto „ in Italiano per *Pietro Lauro* Modonese; „ e questo è l'undecimo Anello della Col-

„ lana Istoria del *Giolito*. In Verona per „ *Dionigi Ramanzini* 1729. in 4to. v. Nouvelle della Republ. delle Lettere II. cc. „

(34) Georg. Jac. Schwindelii Bibliotheca Exegetico-Biblica, Francofurti, 1734. in 4to. p. 617.

Cette premiere Edition est rare, parce qu'elle a été imprimée à Cambridge, & qu'on n'en a pas tiré un grand nombre d'Exemplaires. Elle est ici dans la Bibliothèque de Mr. *Bünemann*. J'en ai la seconde imprimée sous le Titre suivant: „ Tactica sacra, sive de Milite Spirituali „ pugnante, vincente & triumphante Dissertatio, tribus Libris comprehensa, per „ *Jo-*



A R S.

Ars memorandi notabilis per figuras Evangelistarum hic ex post descriptam quam diligens lector diligenter legat & practicet per signa localia ut in practica experitur Evangelium *Johannis* habet viginti unum capitula. Primum. In principio erat verbum de eternitate verbi & de trinitate. Secundum capitulum. Nupcie facte sunt in Chana Galilee Et qualiter Christus subvertit mensas numulariorum. Tertium capitulum. Erat autem homo ex Pharisæis *Nycodemus* nomine. Quartum capitulum. Qualiter *Jhesus* peccit a muliere Samaritana bibere circa puteum *Jacob* & de regulo. Quintum capitulum. De probatica piscina ubi dixit *Jhesus* infirmo. Tolle grabatum tuum & vade. Sextum capitulum. De refectio-

„ *Joannem Arrolsmith*, Doctorem & Ex-
 „ professorem S. Theologiae, Praefectum
 „ Collegii Sanctae & Individuae Trini-
 „ tatis, quod est Cantabrigiae: Cum Ora-
 „ tionum Appendice. Editio altera, sin-
 „ gulari curâ recensita, & à plurimis men-
 „ dis repurgata. Amstelaedami. Apud
 „ *Engelbertum Solmans*, Bibliopolam, Op-
 „ de Cingel, op de hoek van de Toorn-
 „ Steeg. 1700. in 4to. „ Pagg. 368. Sans
 l'Epître Dédicatoire, la Préface & les Ta-
 bles.

Tous les avantages que cette seconde Edition a sur la premiere, se raportent à peu de chose. L'Epître Dédicatoire est inutile, la Préface est superficielle, & la Table des Auteurs cités dans cet Ouvrage, n'est pas d'une grande utilité. J'avouë qu'on y a corrigé les fautes d'impression, qui s'étoient glissées dans la premiere, & que l'on avoit eu soin d'indiquer à la fin du Volume; mais il me semble, qu'on ne devoit pas corriger la ponctuation de

la premiere. Je préférerois toujours celle de l'Auteur, qui est originale, & que l'on auroit dû suivre dans la Copie. Je copierai ici les premieres lignes de la Préface, qui portent un témoignage de la rareté de la premiere Edition. „ Quia hu-
 „ jus opusculi editio prima, anno Domini
 „ 1657. Cantabrigiae impressa, ob ni-
 „ miam exemplarium penuriam, per ali-
 „ quot annos, nec apud Bibliopolas in
 „ Hollandia venalis fuit, nec publicis in
 „ Auctionibus modico pretio acquiri potuit
 „ (nam saepissime 6. aut 7. florenis em-
 „ pta & quodam applausu excepta fuit.)
 „ Hinc in gratiam Lectoris jam denuo
 „ prelo subjecta & in lucem emissâ est. „
 Cette seconde Edition imprimée il y a 50. ans en Hollande, n'est pas commune dans ces païs ici. On en a donné un bon Extrait, dans le Boekzaal van Europe, Gesicht door *P. Rabus*. Te Rotterdam, 1700. in 8vo. January en February, p.98. & suiv.

ne ex quinque panibus & duobus piscibus & de ewkaristia. Sans lieu ni date, in Fol. Pagg. 30. *Edition de la derniere rareté.* (35) Opu-

(35) Schelhornii Amoenitates Literariae, T. I. p. 4. & 12. Frieder. Christian Lessers Typographia jubilans, Leipzig 1740. in 8vo. p. 144.

Mr. Schelborn a décrit exactement l. c. cette ancienne Edition, dont les feuillets ne sont imprimés que d'un côté. Il remarque entr'autres choses p. 7. que chaque feuillet est marqué d'une lettre de l'Alphabet, ce qui fait voir, que les signatures sont plus anciennes qu'on ne se l'imagine ordinairement. J'en donnerai un second Exemple Note 37.

J'ajouterai à ce que Mr. Schelborn a dit sur cet Ouvrage, que Mr. Bünemann en a une autre Edition beaucoup plus nouvelle, mais qui ne laisse pas d'être *fort-rare*. C'est un petit in Quarto de dix-huit feuillets, dont la première page est chargée des Vers suivans en guise de Titre. "Hexastichon Sebastiani Brant in memorabilibus evangelistarum figuras.

Quisquis percipies facile evangelica dicta

Servare: & memori mente tenere cito:

Picturam hanc cernas: lege carmina: mystica signa

Imprime: ut ex illis dogmata sacra scias.

Ipsæ figurarum numerus te ducet: ab intro

Ostendens capitum materiam: atque locum.

On voit encore sur la même page, *Jodoci Galli Rubecaquensis Hexastichon*. Ejusdem Distichon, & *Georgii Rehmisi ad lectorem Tetraastichon*. La première page du second feuillet, contient l'avis au Lecteur du dit *Georgius Rehmisus Anipimius*, qui est *Georgius Simlerus Vimpinus* ou *Wimpinensis*, dont il est parlé dans la Bibliothèque de *Conrad Gesner*, fol. 272. a.

Ce *George Simler* a représenté ici toutes les Histoires des quatre Evangelistes, dans seize figures assez grotesques, dont les deux premières répondent exactement à celles, que Mr. Schelborn a décrites l. c. p. 9. & 20. Il a mis vis-à-vis de chaque figure les Sommaires des Chapitres, dont les Histoires sont représentées dans ces figures, & au dessous de ces Sommaires que *Thomas Badensis* a composé, il en a ajouté d'autres en vers, qui viennent de *Petrus Rosenheim*, dont chaque Distique commence par une Lettre de l'Alphabet, qui marque le nombre du Chapitre dont il parle. On voit à la fin de cette pièce, qu'elle a été imprimée en 1504. mais on n'y a pas indiqué l'endroit de l'impression.

On en a coté une troisième Edition dans la Bibliotheca exquisitissima, Hagae-Comit. ap. *Adr. Moetjens*, 1732. in 8vo. p. 319. sous le Titre suivant: „Ratio-
narium Evangelistarum, omnia in se E-
vangelia prosa, versu, imaginibusque
mirifice complectens, à *Thoma Badensi*
cognomento *Aushelmi*. 1510. in 4to.
„rariss.“



Opusculum de *Arte Memoratiua* longe utilissimum in quo studiosus lector tam artificialibus præceptis quam naturalibus medicamentis documentis memoriam suam adeo fouere discet ut quæcunque vel audita vel lecta illi commendauerit tanquam in cella penaria diutissime conservaturus sit. Impressum Carcouie. Sub anno Dominice incarnationis. 1504. in 4to. Feuillet 20. *Extrêmement rare.* (36)

(36) Joh. Dan. Janotzki Nachricht von der Zaluskishen Bibliothec, P. II. p. 83.

L'Auteur de cette pièce remarque dans la Préface, qu'il est entré dans l'Ordre de S. François en 1476. qu'il est Curé depuis 22. ans, & qu'il a fait des leçons publiques en chaire, sur son *Ars memoratiua* dans l'Eglise des Bernardins, à Cracovie, en présence de plusieurs Professeurs & Etudians de la dite Université. Mr. Janotzki suppose, que ce peut être *Antonius Radunschie* dont *Lucas Wadingius* a parlé dans son *Catalogus scriptorum Ordinis Minorum* p. 37. & après lui *Johannes a Sancto Antonio* dans sa *Bibliotheca uniuersa Franciscana*, T. I. p. 124. & à qui ils ont attribué un Ouvrage de *memoria conservanda*. Mr. Lesser parle d'un Livre rare, qui est dans la Bibliothèque de S. Blaise à Nordhausen, qui n'a point de Titre, & dont le second feuillet commence par ces mots: „Arsmemoratiua incipit felici-

Ars

„ter. „ Il y ajoute dans une Note au bas de la page, qu'on connoit par le Catalogue de Mr. *Bunemann*, p. 80. que *George Sibut* en est l'Auteur. v. *Lesser* Typographia Jubilans, p. 196. Je crains qu'il n'y ait ici quelque méprise: car le Livret de Mr. *Bunemann* porte le Titre suivant: „Ars memoratiua *Georgii Sibuti* daripini „concionatoribus & juris peritis multum „utilis & fructuosa. Carmen ejusdem in „vitam sanctæ *Annæ* Heroicum Saphico „annexum Saphicum *Joannis Murmellii* „Saphicum *Joannis cesarii*. „ C'est une brochure de 8. feuillet in 4to. à la fin de laquelle on lit les paroles suivantes: „Ar- „ti memoratiua (cui Carmina nonnulla „in fronde primi folii notata. appendent) „per virtum haud mediocriter in artibus „humanitatis eruditum *Georgium Sibutum* „daripinum edite & hac tempestate Ora- „toriam extemporalem apud nos & alios „profitentem finis imponitur peroptatus „Colonie in penatibus *Quentell* Anno a „natali dominico. M. quinquies que cen- „tesimo. sexto. Septimo. Idus Augustij. „(1506.) in 4to. „



Ars moriendi. In Fol. Feuilletz 22. *De la derniere rareté.* (37)

(37) Mich. Maittaire Annales Typograph. T. I. 1719. in 4to. p. 13. 19. & 21. Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I.

p. 11. des généraux d'une Collection d'estampes par M. de Heuvelin p. 299 car il y a une description détaillée de l'édition Latine de cet ouvrage avec des échantillons de gravures, mais il est parti sans les gravures en allegando.

La Bibliothèque Roiale de cette Ville conserve un Exemplaire de ce précieux morceau de l'antiquité, qui est différent de celui de la Bibliothèque Roiale de Dresde, que Mr. Götzze a décrit l. c. Celui-ci est in 4to. le nôtre in Fol. Celui-ci est imprimé des deux cotés de chaque feuillet, le nôtre d'un seul coté. La marque du papier de celui-ci est une haute croix élevée sur trois montagnes: la marque du nôtre, est un *Agnus Dei*, tel qu'il est représenté dans les Typographical Antiquities de *Joseph Ames*, London, 1749. in 4to. p. 75. L'Exemplaire que Mr. Maittaire a décrit l. c. a plus de rapport avec celui de Nôtre Bibliothèque Roiale. Il y a cependant quelque différence, comme on le verra d'abord. L'Exemplaire de Mr. Maittaire portoit le Titre suivant: *Ars moriendi.* Il avoit une Préface, qui occupoit les deux premières pages. Tout cela manque dans nôtre Exemplaire. Je ne saurois donc commencer que par le troisième feuillet, dont la première page est blanche. La seconde porte ce Titre: *Tentatio dyaboli de fide.* La première page du quatrième feuillet est encore en blanc, la seconde contient une figure gravée en bois, sur laquelle on voit un malade sur

le grabat, environné de diverses personnes, & de trois Démons, qui le tentent: dont le premier crie, *infernus factus est*, le second, *ffac sicut pagani*, & le troisième, *interficias teipsum.* La première page du cinquième feuillet est toute blanche, la seconde contient la consolation d'un bon ange, avec cette inscription: *bona inspiracio angeli de fide.* La première page du 6e. feuillet est en blanc, & la seconde contient une figure gravée en bois, qui représente un malade au lit, environné de plusieurs assistans, avec un ange à son coté, qui lui crie: *sis firmus in fide.* On y voit quelques Démons se trainans à terre, qui crient:

ffugiamus. Victi sumus.

ffrustra laboravimus.

La première page du 7e. feuillet est en blanc. La seconde, commence par cette inscription: *Temptacio dyaboli de desperatione.* La première page du 8e. feuillet est en blanc. La seconde est couverte d'une grossière figure, qui représente un malade alité, environné de 6. ou 7. diabolins, qui lui crient: *ffornicatus es. Perjurus es. Ecco peccata tua. Occidisti. avaro vixisti.* La première page du 9e. feuillet est blanche, la seconde est intitulée: *Bona inspiracio Angeli contra desperationem.* La première page du 10e. feuillet est en blanc, la seconde est chargée d'une figure gravée en bois, qui représente un malade au lit, avec un ange à son coté, qui le rassure, en lui adressant cette exhortation:

Nequa-



*Ars moriendi ex variis scripturarum sententiis collecta cum
figu-*

Nequaquam desperes. On voit au bas un Démon atterré, qui crie: *victoria michi nulla.* La premiere page du 11^e. feuillet est blanche: la seconde contient une nouvelle tentation, avec l'inscription suivante: *Temptacio dyaboli de impaciencia.*

Comme toutes les feuilles de cette pièce n'ont que les deux faces internes d'imprimées, & qu'elles doivent être mises l'une dans l'autre, en sorte qu'elles ne forment qu'un seul caër, la douzième feuille se trouvant au milieu du dit caër, elle change l'ordre des figures. La premiere page du 12^e. feuillet est encore blanche, & la seconde couverte d'une figure, qui represente un malade au lit, avec trois femmes auprès de lui, dont l'une dit, *ecce quantam penam patitur.* Le Démon qui se tient de l'autre coté du lit, crache ces mots: *quam bene decepi eum.*

A présent la premiere page du 13^e. feuillet n'est plus blanche comme les autres; mais étant la seconde face intérieure de la feuille mitoyenne, elle est aussi imprimée, & contient la consolation d'un bon Ange, avec l'inscription suivante: *Bona inspiracio angeli de paciencia.*

La seconde page du 13^e. feuillet est blanche. Il en est de même de tous les autres feuillets jusqu'à la fin: c'est pourquoy je me contenterai de rapporter le contenu de la premiere page de chaque feuillet. Celle du 14^e. feuillet, est ornée d'une figure, qui represente un malade environné de plusieurs personnes, avec

un bon Ange à coté de son lit, qui le console si efficacement, que les deux Démons qui le tentent, perdent courage. L'un étant renversé, crie *labores amici:* & l'autre ne paroissant qu'à demi, dit, *sum captivatus.* La premiere page du 15^e. feuillet contient la matiere d'une nouvelle tentation, avec ce Titre: *Temptacio dyaboli de vana gloria.* La premiere page du 16^e. feuillet porte la figure, qui répond à cette tentation. On y voit plusieurs Démons, qui tentent le malade. Le premier lui crie: *Gloriare.* Le second: *Tu es firmus in fide.* Le troisième: *Coronam meruisti.* Le quatrième: *Exaltate ipsum.* Le cinquième: *Impatiencia perseverasti.* La premiere page du 17^e. feuillet, contient la consolation du bon Ange, avec cette inscription: *bona inspiracio angeli contra vanam gloriam.* La premiere page du 18^e. feuillet represente le malade environné de divers bons Anges, dont l'un lui adresse l'exhortation suivante: *Sis humilis:* & l'autre prononce ces paroles: *superbos punio.* Le Démon terrassé au pied du lit, crie: *Victus sum.* La premiere page du 19^e. feuillet contient la dernière tentation, avec cette inscription: *Temptacio dyaboli de Avaricia.* La premiere page du 20^e. feuillet, represente le malade environné de personnes & de Démons. Un homme revêtu d'une longue robe, lui crie, *providet amicis.* Le Démon crie de l'autre coté: *Intende thesauro.* La premiere page du 21^e. feuillet renferme l'inspiration du bon Ange, opposée à la dernière tentation, avec cet-

figuris ad resistendum in mortis agone dyabolice suggestioni valens
cuilibet

cette inscription: *Bona inspiratio angeli contra Avariciam.* La premiere page du 22e. feuillet, contient la figure, qui répond au texte précédent. Le malade y est fortifié par deux bons Anges, dont le premier dit: *Ne intendas amicus:* & le second, *Non sis avarus.* Un Diablotin assis à terre, crie dans sa perplexité: *Quid faciam.* La premiere page du feuillet 23e. contient une leçon pour les fideles, qui sont à l'agonie: & la premiere page du 24e. & dernier feuillet, represente le malade dans son lit avec un cierge à la main, aiant un crucifix devant lui, à sa gauche des Anges pour le consoler, & à sa droite une troupe de Démons, dont le premier crie: *animam amisimus.* le second: *Hec insanio.* Le troisième: *ffurore confusor:* & le quatrième: *Confusi sumus.*

Ainsi finit cette pièce, qui est l'une des plus curieuses, que j'aie jamais vû. Je l'ai conférée avec deux autres Ouvrages de la Biblioth. Roiale, savoir, le Speculum humanae Salvationis, & une autre pièce plus ancienne encore, que je nomme *Historiam Jesu Christi in Figuris*, dont Mr. Schelhorn a fait la description dans ses *Amoenitates Literariae*, T. IV. p. 293. & suiv: J'ai remarqué, que ces deux derniers Ouvrages ont beaucoup de rapport entr'eux, & qu'ils paroissent venir d'une même boutique; mais le nôtre n'a rien de commun avec eux, sinon que les feuillets n'en sont imprimés que d'un côté, comme dans les autres: avec cette différence néanmoins, que deux pages blan-

ches se rencontrent toujours vis à vis l'une de l'autre, dans le Speculum humanae salvationis, & dans l'*Historia J. Christi*; au lieu que si l'on laisse les feuilles de nôtre Ouvrage entieres, il y aura toujours une page blanche, qui precede une page imprimée, jusqu'à la feuille du milieu, où les deux pages intérieures étant couvertes d'impression, la page blanche suit toujours la page imprimée, jusqu'à la fin. Comme j'ai séparé les feuilles de cette pièce pour la faire ensuite relier, je suis en état de l'examiner beaucoup mieux, qu'on ne le pourra dans la suite.

On y voit à chaque page l'Imprimerie dans sa naissance. Il n'y a rien de regulier, rien d'exact, tout y est grossier & informe. Les pages d'écriture ont été gravées toutes entieres sur des planches de bois, elles sont environnées d'un cadre formé tantôt de deux, tantôt de trois lignes, inégales, dont la ligne extérieure est tout à fait grossière, mince dans un endroit & large dans l'autre, tantôt elle est crénelée, tantôt il y en a une partie d'effacée en levant la forme, tantôt il en manque un bout. Les Caractères sont épais, & joints ensemble comme s'ils étoient écrits à la main, ce qui fait voir, que cette pièce a été imprimée, avant l'invention des Caractères mobiles.

Chaque page d'impression commence par une grande Lettre, ornée, comme l'on avoit acoutumé de les desliner dans les Manuscrits: ce qui fait voir, que les lettres

T

tres

cuilibet christifideli utilis. ac multum necessaria. in 4to. Feuilles 14. *Très-rare.* (38)

Ars moriendi ex variis sententiis collecta, cum figuris, cui libet Christi fideli utilis ac multum necessaria. *Et à la fin*: Impresum Nürmbergae per Ven. Dnm. Jo. W. Presbrm. in 4to. Feuilles 14. *Très-rare.* (39)

ARSE-

tres fleuries sont de plus ancienne date, que quelques uns ne l'ont crû.

On y voit des signatures au bas de quelques pages; mais d'autres en sont déstituées.

Enfin il y a apparence, que cette pièce a été imprimée à la main, avant l'invention des presses, à peu près de la manière que les Teinturiers impriment sur la toile: car on voit que les lignes extérieures de diverses pages ont coulé en relevant la forme. Et si l'on examine l'espace, qui se trouve entre deux pages, pour former les deux marges intérieures; on reconnoitra facilement, que l'on n'avoit pas encore le secret d'assembler deux formes ensemble, pour imprimer deux pages à la fois; mais que chaque page a été imprimée séparément. L'une est haute & l'autre basse. Elles s'approchent ordinairement par en haut, & s'éloignent au bas, ce qui fait, qu'il est impossible de plier les feuilles, en sorte que les marges en soient égales.

On ne sauroit dire avec aucune probabilité, chez qui cette pièce a été imprimée. Si le *Speculum humanae salvationis* vient de *Laurent Cöler*, il y a apparence, que cette pièce, qui est beaucoup plus grossière & plus informe, n'en vient point. Il

y a trop de différence entre les caractères & les figures. Si l'on vouloit juger sur la marque du papier, on pourroit conjecturer, que c'est une des premières épreuves de *William Caxton*; mais le plus sûr est d'adopter ici le système de l'ignorance, & de se taire.

(38) Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, T. I. p. 11. & 14.

Cette Edition n'est pas à comparer à la précédente, pour l'antiquité. Les feuilles en sont imprimés des deux côtés, le caractère en est assez net & demi-Gothique, les figures gravées en bois y sont vis-à-vis des tentations ou des consolations, qu'elles représentent; mais elles diffèrent en ceci des premières, qu'elles sont non seulement beaucoup plus petites; mais aussi en ce qu'elles sont renversées, en sorte que l'on voit ici à droite ce qui est à gauche dans celles de l'original. Mr. *Bünemann* a eu la bonté de me prêter son Exemplaire; mais comme Mr. *Götze* a fort bien décrit cette Edition l. c. je ne m'étendrai pas sur ce sujet. v. *Jo. Lud. Hoekeri Bibliotheca Heilsbronnensis, Noribergae 1731. in Fol. p. 173. N. 145.*

(39) Götzens Merckwürdigkeiten der

ARSENIVS Archiepiscopus Monembasiae.

Arsenii praeclara dicta Philosophorum, Imperatorum, Oratorum & Poetarum, Graecè. Romae in 8vo. Sans date. *Fortrare.* (40)

ARTE-

der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 11. 15.

Quoique l'année de cette Edition ne soit pas marquée sur le Titre, ni à la fin, il y a apparence, qu'elle n'a pas vû le jour avant le commencement du seizième Siècle, auquel tems le Prêtre *Jean Weissenburger* imprimoit à Nuremberg. *Trithemius* dit, dans son *Traité de Scriptoribus Ecclesiasticis*, Parisiis 1512. in 4to. fol. 174. que *Jacobus Junterbuck* Chartreux, Vicair de la maison du S. Sauveur auprès d'Erfort, a écrit un Livre *De arte Moriendi*: *Conrad Gesner* & les Continuateurs le confirment dans leurs Bibliothèques. *Antoine Possévin* les suit dans son *Apparatus sacer*, T. I. p. 786. mais je n'oserois affirmer, qu'ils parlent de nôtre *Art moriendi*: car ils ne disent pas, qu'aucun des Ecrits du dit *Junterbuck*, dont ils donnent la liste, ait jamais été imprimé. Il faut enfin prendre garde, de ne pas confondre nôtre petit *Traité*, avec le „*Speculum artis moriendi*. De temptationibus, „poenis infernalibus, interrogationibus „agonizantium, & variis orationibus, „pro illorum salute faciendis. In 4to. „Feuillets 16. v. *Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, Vol. I. p. 15. & 16. où il nous donne une idée de ce dernier Ouvrage.

(40) Bibliotheca anonymiana Ha-

gae - Com. ap. Moctjens 1728. in 8vo. P. III. p. 328.

Arsenius Archevêque de Monembasia, ou Malvasia dans la Morée, a publié cet Ouvrage au commencement du seizième Siècle: puisque *Conrad Gesner* en parle dans sa Bibliothèque imprimée à Zurich, en 1545. in Fol. comme d'un Ouvrage, qui avoit déjà vû le jour long tems auparavant. Il cite aussi les Scolies Grecques du même Auteur sur *Euripide*, qui ont été imprimées à Venise sous le Titre suivant: „*Scholia in septem Euripidis Tra-* „*goedias Graeca ex antiquis Exemplari-* „*bus ab Arsenio Archiepiscopo Monem-* „*basiae collecta, & nunc primum in lu-* „*cem edita: in Officina Lucae Antonii* „*Juntae, Venetiis, 1534. in 8vo* „ v. *Maittaire Annales Typograph. T. II. p. 810.* Note d. *Hervagius* en a fait une nouvelle Edition à Basle, en 1544. in 8vo. *Gesner* & *Mr. Bayle*, qui l'a suivi dans son Dictionnaire §. *Arsenius*, n'ont pas scû, que nôtre Auteur avoit été d'un grand secours à *Antoine Francinus* pour l'Edition des Comédies d'*Aristophane*, publiée à Venise en 1525. in 4to. chez les héritiers de *Philippe Junta*. Le dit *Francinus* le confesse hautement, dans l'Épître Dédicatoire, qu'il a mise à la tête de ces Comédies. „*Inter alia recognovimus Ari-* „*stophanis novem Comoedias: ad hoc Ar-* „*senii*

